

Lettre à mes compatriotes -

N° 16 le 17 janvier 2008

Chers Valdôtains,

Le 4 janvier dernier, j'ai répondu aux vœux que m'a adressés mon ami Carlo Perrin et j'en ai profité pour lui faire connaître mes souhaits pour notre Vallée. Je n'ai pas encore reçu de réponse. Elle me parviendra sûrement, mais comme le temps presse, je crois utile de vous faire connaître le contenu de cette lettre car il y va de l'intérêt de notre Vallée. Voici donc ces vœux transformés en

« Lettre ouverte à mon ami Carlo Perrin »

Cher ami,

J'ai bien reçu vos vœux pour les fêtes et le nouvel an et je vous en remercie. Permettez-moi, en retour, et cette fois à titre personnel, de vous souhaiter une année 2008 pleine d'initiatives et de succès, car notre Vallée en a grand besoin.

A mon avis deux grands événements marqueront cette année 2008.

Premièrement, la ratification du nouveau traité européen qui n'est rien d'autre qu'une deuxième mouture du texte voté la première fois par le sénateur Rollandin et le député Collé. Agirez-vous de même ? Personnellement, je le regretterais, car enfin, les régions et surtout les régions autonomes sont absentes de ce texte. Qu'en sera-t-il de notre particularisme ? Un vote contraire ou une abstention de votre part basés sur deux idées : **oui à l'Europe**, mais à **une Europe fédéraliste** qui appliquerait le principe de subsidiarité jusqu'au niveau des régions et des communes, répondrait à notre situation.

Ce vote marquerait notre volonté autonomiste dont il est si peu question à Bruxelles. Un vœu sans écho peut-être, mais je devais vous donner mon avis.

Deuxièmement, les élections régionales de juin.

J'ai désapprouvé la position de l'U.V. lorsqu'elle vous a démissionné ; je vous ai suivi et soutenu au moment des « politiche » ; je vous ai encore compris et approuvé lorsque vous avez contribué à créer « Renouveau Valdôtain », puis, nous avons cheminé, chacun de notre côté, parce que je n'ai jamais pu saisir le but visé par « Renouveau » et surtout votre position dans un débat intérieur qui ne présente pas un front uni.

Pour aller au plus bref, je sens chez certains de nos amis de « Renouveau » une volonté d'en finir avec l'Union Valdôtaine. Je ne partage pas cette perspective. Certes, ce mouvement est actuellement à la dérive et incapable de redresser la situation, pour cela je suis donc favorable

à ce que soit exercées une critique et une sévérité très fortes à son encontre, mais je tiens compte aussi du fait que l'U.V. est le seul mouvement ou parti valdôtain véritablement de masse. Jusque dans les plus haut-perchés de nos hameaux nous trouvons des amis valdôtains, encartés ou pas qui se proclament de l'Union Valdôtaine et une semblable situation, aucun autre mouvement ne pourra l'atteindre.

L'idée de détruire l'U.V. peut plaire à des citoyens qui se persuadent mutuellement dans leurs bureaux de la justesse de cet objectif, mais cette idée est absolument contraire à la réalité et aux intérêts de notre Vallée.

Un homme comme vous devrait se présenter comme un fervent reconstruteur de l'unité des autonomistes ; un homme comme vous devrait défendre l'idée d'une Union Valdôtaine remise sur pied, sans hésiter à porter les critiques sérieuses qui s'imposent ; un homme comme vous devrait remettre en valeur tous les principes abandonnés par les dirigeants actuels de l'U.V. et non se placer dans un camp adverse, ce que ne comprennent pas toujours les Valdôtains, car **l'U.V. est vôtre comme elle est mienne et comme elle appartient à tous les Valdôtains.**

Bref, il manque actuellement en Vallée un homme qui ose parler clair des faiblesses de l'U.V., mais qui défende avec une conviction sans égale la survie et un sursaut salutaire de ce mouvement.

Pour moi, vous n'êtes pas un adhérent de « Renouveau Valdôtain » vous êtes l'homme qui peut parler haut et être entendu en cette période préélectorale. Dans un mois ou deux ce ne sera plus possible.

Dans le cas où une prise de position semblable serait méprisée et rejetée (ce qui peut très bien se produire) et seulement alors et avec regrets, vous pourriez envisager de **constituer une liste d'autonomistes indépendants, élus, gestionnaires connus, adhérents à l'une ou à une autre formation.** Vous les trouverez, j'en suis certain, pourvu que ces candidats n'apparaissent pas comme des adversaires, mais comme des frères.

Tout pour l'unité, rien pour favoriser la désunion !

Trop facile à dire, je le sais, mais à votre place je préférerais être un homme qui se bat pour l'unité et qui peut échouer que de me situer d'emblée parmi les animateurs de fractions qui, « volere o non volere » seront montrés comme des diviseurs.

Bien d'autres tâches seront à accomplir par les Valdôtains au cours de l'année 2008, mais si, déjà, mon ami Carlo Perrin savait émerger sur ces deux points, il se situerait parmi les grands serviteurs de notre petite Patrie. C'est ce que je vous souhaite.

Bien fraternellement.

Parfait JANS